



## **CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES**

17 juillet 2013

**Groupe de l'analyse des marchés, Division des céréales et oléagineux**

**Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directeur : Steve Lavergne**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

Ce rapport constitue une mise à jour des estimations de juin d'AAC pour la campagne agricole 2012-2013 en cours, ainsi que les perspectives pour la campagne 2013-2014, qui commence le 1<sup>er</sup> août 2013. Bien que l'ensemencement ait été retardé par la lenteur de la fonte des neiges, le développement des cultures progresse bien. Les prévisions d'AAC pour la superficie ensemencée sont fondées sur les résultats de l'enquête publiée par Statistique Canada (SC) le 25 juin. Les prévisions d'AAC sur les rendements moyens et les superficies récoltées s'appuient sur des tendances historiques, car il est encore trop tôt pour se prononcer sur la saison de croissance et la saison de récolte.

En **2012-2013**, les faibles stocks de report de la campagne agricole précédente compensent largement la hausse sensible de la production, de telle sorte que les réserves totales de l'ensemble des cultures du Canada ont diminué légèrement. Toutefois, on s'attend également à ce que les stocks de fin de campagne atteignent un plancher quasi record à cause de la baisse de l'offre, de la hausse des exportations et de la forte utilisation intérieure. Au Canada, les prix des céréales ont été fortement soutenus par la baisse de la production aux États-Unis et dans la région de la mer Noire en raison de la sécheresse.

En **2013-2014**, dans l'Ouest du Canada, on s'attend à une légère augmentation de la superficie ensemencée totale par suite de la réduction de la superficie en jachère. Les superficies ensemencées en blé et en avoine devraient augmenter et largement compenser la diminution des superficies ensemencées en canola et en lentilles. Dans l'Est du Canada, l'accroissement des superficies ensemencées en blé et en maïs devrait contrebalancer la diminution des superficies ensemencées en oléagineux et en haricots secs.

Selon les prédictions, les prix mondiaux des céréales subiront la pression de la reprise de la production aux États-Unis et dans d'autres régions céréalières du monde après la très mauvaise campagne de 2012, marquée par la sécheresse. Au Canada, sous l'influence d'une baisse des prix à l'échelle mondiale, les prix des céréales devraient diminuer de 10 % à 20 % en moyenne par rapport à 2012-2013. Les prix des oléagineux devraient également fléchir, quoique dans une moindre mesure compte tenu de la forte demande internationale par rapport à l'offre. Les prix canadiens bénéficieront légèrement de la dépréciation du dollar canadien.

Pour les céréales et les oléagineux, on prévoit que la production canadienne atteindra 74,3 millions de tonnes métriques (Mt), une hausse de 6 % attribuable à l'augmentation des superficies ensemencées et récoltées, ainsi que des rendements moyens. Les exportations devraient reculer, mais l'utilisation intérieure devrait augmenter. On s'attend à une augmentation importante des stocks de fin de campagne.

En ce qui concerne les légumineuses et les cultures spéciales au Canada, on s'attend à ce que la production augmente légèrement, pour atteindre 5,1 Mt puisque les rendements plus élevés compenseront largement la diminution des superficies ensemencées et récoltées. La diminution de l'offre devrait se traduire par une réduction des exportations et de l'utilisation intérieure. On s'attend à une augmentation des stocks de fin de campagne, en particulier dans le cas des pois secs. En moyenne, les prix des légumineuses et des cultures spéciales devraient augmenter, exception faite des pois secs, des pois chiches et des graines de tournesol.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	---- <i>milliers d'hectares</i> ----		<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	37 734	10 387
2012-2013p	26 251	25 450	2,76	70 196	935	81 519	35 139	37 975	8 405
2013-2014p	26 860	25 772	2,88	74 268	878	83 551	34 515	38 551	10 486
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081
2012-2013p	2 873	2 798	1,81	5 072	141	6 293	4 380	1 393	520
2013-2014p	2 770	2 698	1,91	5 145	118	5 783	4 220	973	590
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2011-2012	26 223	25 261	2,85	72 033	1 457	88 560	38 059	39 033	11 468
2012-2013p	29 124	28 248	2,66	75 268	1 076	87 812	39 519	39 369	8 925
2013-2014p	29 630	28 470	2,79	79 413	996	89 334	38 735	39 524	11 076

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

## BLÉ

---

### BLÉ DUR

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 17 %, pour atteindre 4,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 29 % pour s'établir à 1,05 Mt. Ce niveau, le plus bas depuis 2007-2008, représente une baisse de 41 % par rapport à la moyenne de 1,77 Mt des 5 dernières années.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée augmentera de 4 % par rapport à 2012-2013 en raison de faibles stocks de report et des prix favorables. La production totale devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 4,8 Mt. L'offre devrait reculer de 4 % en raison des niveaux inférieurs des stocks de report. Les exportations devraient diminuer légèrement en raison de la baisse de l'offre canadienne. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 5 % pour s'établir à 1,0 Mt. Les prix moyens du blé dur canadien devraient être comparables à ceux de 2012-2013.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera de 0,6 Mt pour s'établir à 35,8 Mt, principalement en raison d'une hausse de la production au Maroc, au Canada et au Kazakhstan. Une diminution de l'offre de 0,4 Mt est attendue, ce qui la situerait à 42,1 Mt, en raison des faibles niveaux des stocks de report. L'utilisation devrait être la même qu'en 2012-2013 et il est prévu que les stocks de fin de campagne diminueront de 0,4 Mt, pour atteindre un plancher record de 5,9 Mt. Aux États-Unis, la production de blé dur devrait chuter de 30 %, pour s'établir à 1,56 Mt, en raison d'une réduction de la superficie ensemencée ainsi que des rendements.

### BLÉ (à l'exception du blé dur)

Il est prévu que, en **2012-2013**, les exportations augmenteront de 3 %, pour atteindre 14,4 Mt. L'utilisation intérieure est appelée à augmenter légèrement. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 15 % pour s'établir à 3,8 Mt. Ce niveau, le plus faible depuis 2007-2008, accuse un recul de 20 % par rapport à la moyenne de 4,75 Mt des cinq dernières années.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait s'accroître de 11 % par rapport à 2012-2013 en raison des prix élevés, des faibles stocks de report et du délaissement du canola. La superficie ensemencée en blé d'hiver a augmenté de 1 %, mais une part plus importante de ce dernier n'a pas survécu à l'hiver, ce

qui a entraîné une réduction de 6 % de la superficie ensemencée restante au printemps. La superficie ensemencée en blé de printemps s'est accrue de 13 %. Dans l'Est du Canada, la superficie ensemencée en blé a augmenté de 21 %; le blé tendre rouge d'hiver était la principale variété de blé ensemencée, suivie du blé de force roux de printemps, du blé de force rouge d'hiver et du blé tendre d'hiver. Dans l'Ouest du Canada, la superficie ensemencée en blé a augmenté de 11 %, et l'on a enregistré des augmentations de 7 % de la superficie ensemencée en blé de force roux de printemps, de 75 % le blé tendre blanc de printemps, de 47 % pour le blé de printemps des prairies, de 77 % pour le blé extra fort et de 68 % pour les autres variétés de blé de printemps, ainsi qu'une réduction de 15 % dans le cas du blé de force rouge d'hiver. Le blé de force roux de printemps compte pour 81 % de la superficie ensemencée en blé dans l'Ouest canadien, suivi du blé tendre blanc de printemps (6 %), du blé de force rouge d'hiver (6 %) et du blé de printemps des prairies (5 %). L'Ouest du Canada compte pour 94 % du total de la superficie ensemencée en blé, tandis que l'Est du Canada compte pour 6 %.

La production, quant à elle, devrait atteindre 24,4 Mt, en hausse de 8 %, la faiblesse des rendements ayant neutralisé en partie l'accroissement de la superficie ensemencée. L'offre devrait augmenter de 4 % puisque la hausse de production est en partie neutralisée par des stocks de report inférieurs. L'utilisation intérieure pourrait reculer légèrement en raison d'une utilisation fourragère réduite. Les exportations devraient augmenter légèrement, à la faveur d'une demande croissante sur le marché mondial de l'alimentation, qui compense largement la concurrence accrue sur les marchés de l'exportation en raison de l'accroissement de l'offre mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 4,8 Mt, en hausse de 26 %. Les prix moyens du blé canadien devraient diminuer comparativement à ceux de 2012-2013 en raison de la hausse de l'offre mondiale.

L'USDA prévoit une augmentation de 43 Mt de la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur), qui passerait à 698 Mt, principalement à cause des superficies ensemencées plus vastes et d'une reprise de la production en Russie, en Ukraine et au Kazakhstan, où les récoltes ont été réduites par la sécheresse en 2012-2013. On prévoit que l'offre augmentera de 17 Mt pour se fixer à 872 Mt, étant donné que la hausse de la production est

partiellement contrebalancée par la diminution des stocks de report. Il est prévu que l'utilisation totale augmentera de 20 Mt pour atteindre 700 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2 Mt pour s'établir à 172 Mt.

Aux États-Unis, la superficieensemencée en blé de toutes sortes devrait gagner 1 % par rapport à 2012-2013. La superficieensemencée en blé d'hiver a augmenté de 3 %, celle du blé de force rouge d'hiver a rétréci de 2 %, et celle du blé tendre rouge d'hiver s'est accrue de 23 %. La superficieensemencée en blé de force roux de printemps était presque la même que celle de 2012-2013, tandis que celleensemencée en blé blanc s'est accrue de 1 %. La production américaine de tous les types de blé devrait diminuer de 4,2 Mt pour s'établir à 57,5 Mt. On s'attend à une forte

montée de la production de blé tendre rouge d'hiver, mais à une chute importante de la production de blé de force rouge d'hiver en raison de la sécheresse, et une réduction modérée de la production de blé de force roux de printemps, et de celle du blé blanc.

L'utilisation fourragère intérieure devrait diminuer à cause de la reprise de la production de maïs. On prévoit une croissance des exportations due une demande mondiale accrue. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 3,9 Mt pour s'établir à 15,7 Mt.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**

**204-259-4116**

[Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca](mailto:Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca)

## CÉRÉALES SECONDAIRES

---

### ORGE

En **2012-2013**, les exportations devraient s'intensifier, principalement grâce à la hausse des exportations d'orge fourragère, en particulier vers les États-Unis où les stocks fourragers sont serrés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer et atteindre un plancher record. Le prix de l'orge en entrepôt à Lethbridge a atteint des niveaux record durant la majeure partie de la campagne agricole, mais a fléchi vers la mi-juin lorsque la demande de fourrage a diminué en raison du pâturage du bétail des Prairies pour la saison estivale.

Il est prévu que, en **2013-2014**, la superficie ensemencée diminuera de 3 % en raison de l'expansion de la superficie ensemencée en blé, malgré les prix de l'orge fourragère qui ont atteint des niveaux record à l'échelle des Prairies en 2012-2013. On s'attend à ce que la production augmente de 7 %, pour s'établir à 8,6 Mt, mais, compte tenu des faibles stocks de report, qui ont atteint un plancher record, l'offre n'augmentera que légèrement. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter, en raison d'une légère hausse de l'utilisation fourragère attribuable à une diminution des prix de l'orge fourragère. On s'attend à une réduction de 9 % des exportations, attribuable à la reprise de la production mondiale d'orge et des prix relativement favorables sur le marché intérieur. Il est prévu que les stocks de fin de campagne augmenteront modérément, mais resteront en deçà de la moyenne enregistrée pour les dix années précédentes. Selon les prévisions, les prix intérieurs de l'orge fourragère diminueront en 2012-2013 en raison du déclin des prix des céréales secondaires aux États-Unis.

Dans son rapport de juin sur la superficie, l'USDA a réduit de 155 000 acres la superficie ensemencée en orge aux États-Unis par rapport à ce qui a été déclaré à la fin de mars, la majeure partie de la perte ayant été enregistrée dans l'État du Dakota du Nord en raison des conditions d'ensemencement humides. Ce recul de la superficie ensemencée en orge réduira l'offre américaine en orge brassicole à 6 rangs au cours de la campagne agricole de 2013-2014.

La production mondiale d'orge se porte bien, l'UE, les régions de la mer Noire ayant fait état d'un potentiel de production allant de satisfaisante à très satisfaisante. En Argentine, la production d'orge prévue a été réduite compte tenu des fortes précipitations reçues au cours de la saison de croissance. De plus, le gouvernement argentin élargit ses quotas d'exportation de blé, ce qui devrait avoir pour effet de réduire ou de restreindre toute autre expansion de la superficie ensemencée en orge. Les quotas de blé restrictifs étaient la principale raison pour laquelle les agriculteurs de l'Argentine avaient élargi rapidement leur superficie ensemencée en orge au cours des dernières campagnes agricoles.

### MAÏS

En **2012-2013**, les exportations de maïs devraient augmenter, pour atteindre 1,0 Mt. Les importations, beaucoup moins élevées que la moyenne, ont été contre-balançées par des stocks de report légèrement plus élevés et par une production record. Cela se traduira par une augmentation des stocks de fin de campagne, qui atteindront 1,9 Mt. Le prix du maïs en entrepôt à Chatham demeure élevé parce que le renforcement saisonnier était favorable au maintien du prix, en juin. Toutefois, en raison des stocks de maïs abondants dans l'Est du Canada, le prix de base moyen est demeuré large comparativement à celle des États américains. Les prix au comptant du maïs américain demeurent inversés en attendant la nouvelle campagne agricole : les approvisionnements de la campagne antérieure sont restreints et une récolte américaine tardive reporterait les approvisionnements de la nouvelle campagne à septembre.

Il est prévu que, en **2013-2014**, la superficie ensemencée augmentera de 3 % par rapport à la superficie record de 2012-2013, les superficies les plus importantes se trouvant au Manitoba et au Québec. On prévoit que la production atteindra un nouveau record et augmentera légèrement pour s'établir à 13,2 Mt, en raison de l'expansion des superficies ainsi que d'un retour aux rendements moyens. Les importations devraient diminuer de 20 % à cause d'une offre intérieure plus importante et se situeraient bien en deçà de la moyenne antérieure sur dix ans. L'offre devrait augmenter de 3 % en raison d'une production et de stocks de report plus importants. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 1 % puisque la demande générale reste conforme à la tendance. Les exportations devraient diminuer en raison de la reprise de la production de maïs aux États-Unis et des prix mondiaux en baisse. On s'attend à une hausse marquée des stocks de fin de campagne, qui atteindront 2,6 Mt, un niveau jamais vu. On prévoit que le prix du maïs en entrepôt à Chatham subira des pressions à la baisse compte tenu de l'abondante récolte mondiale de maïs en 2013.

Au cœur de la ceinture de maïs américaine, les analystes américains ont estimé que les unités de chaleur accumulées se situent de 10 à 20 % en deçà de la normale et que la situation serait semblable au Canada. Les conditions de culture du maïs aux États-Unis sont beaucoup plus favorables qu'elles ne l'étaient au cours de la même période l'an dernier, mais il reste toujours la période cruciale de pollinisation des dernières semaines de juillet, ainsi que la nécessité

générale de bonnes conditions d'humidité en août pour compléter la récolte.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en maïs aux États-Unis se classera au deuxième rang des superficies ensemencées et la production atteindra un sommet jamais atteint, supposant un rendement moyen de 156,5 boisseaux/acre. Dans son rapport WASDE de juin, l'USDA a augmenté son prix moyen américain à la ferme pour le maïs à 4,80 \$US le boisseau, prix qui se situe en deçà de celui de 2012-2013, à raison de 31 %. Les stocks de clôture américains devraient augmenter d'environ 250 %.

L'Argentine, qui se classe au deuxième rang mondial des pays exportateurs de maïs, a annoncé un nouveau quota d'exportation du maïs plus élevé en vue d'encourager les agriculteurs à cultiver du maïs. Ce quota sera en vigueur à compter de la prochaine saison des semences du maïs, qui débute en septembre.

#### **AVOINE**

On prévoit que, en **2012-2013**, les exportations diminueront légèrement en raison de la réduction de l'offre et de la demande totales. Les stocks de fin de campagne devraient subir une baisse et s'établir à 0,3 Mt, un plancher record attribuable à la faiblesse de l'offre. En juin, les prix de l'avoine américaine se sont remis du déclin enregistré en mai en raison de la lenteur de l'ensemencement dans les États du Nord et les Prairies canadiennes.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait augmenter de 18 % par rapport à 2012-2013 en raison de la reprise dans les niveaux de prix et il est prévu que la production augmentera de 21 %, pour atteindre 3,2 Mt. Compte tenu des faibles stocks de report, il est prévu que l'offre n'augmentera que légèrement et restera inférieure à la moyenne des cinq années antérieures. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure totale diminuera de 4 % en raison principalement d'une diminution de la teneur en avoine des rations fourragères. Les exportations devraient reculer légèrement et se fixer à 2,1 Mt à cause d'une offre serrée, d'une demande faible des États-Unis pour l'avoine de mouture et d'une production américaine élevée. Les stocks de fin de campagne augmenteront, mais resteront très faibles.

Les conditions d'ensemencement en avoine en Amérique du Nord sont semblables à celles qui ont été signalées relativement à l'orge, et ce sont les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan qui ont fait état des meilleures conditions, évaluées comme allant de bonnes à excellentes. Il convient de souligner que les conditions aux États-Unis ne sont pas aussi bonnes qu'elles l'étaient en 2012. Cette année-là, l'avoine

américaine a été semée tôt et elle avait atteint sa maturité lorsque les conditions de sécheresse sévères ont commencé à porter atteinte aux récoltes. Dans son rapport de juin sur la superficie, l'USDA a augmenté son estimation de la superficie ensemencée en avoine aux États-Unis, la majeure partie du gain provenant des États du Minnesota, du Dakota du Nord et du Wisconsin. Les conditions d'ensemencement relativement favorables et la prévision d'une expansion de la superficie ensemencée en avoine en Amérique du Nord ont fait pression sur les prix, bien que, dans son rapport sur les stocks, l'USDA ait mentionné des stocks d'avoine réduits de 34 % en juin, par comparaison à 2012.

#### **SEIGLE**

En **2012-2013**, les exportations de seigle devraient progresser en raison d'une augmentation de la production et de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait s'accroître en raison principalement d'une utilisation accrue du seigle dans l'alimentation du bétail. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,05 Mt.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 24 % par rapport à 2012-2013 en raison de conditions d'ensemencement très sèches à l'automne, peu propices à une germination raisonnable. La production devrait accuser une chute de 33 % attribuable au recul de la superficie ensemencée et au retour à un rendement moyen. Malgré les stocks de report plus élevés, l'offre totale devrait diminuer de 25 % à cause de la diminution de la production, et demeurer nettement inférieure à la moyenne décennale. L'utilisation intérieure totale devrait également diminuer de 36 %, car l'offre totale réduite limitera l'utilisation fourragère. Il est prévu que les exportations diminueront en raison de l'offre totale très serrée. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer au point de se rapprocher des niveaux quasi records de 2011-2012.

À la fin de juin, la petite récolte de seigle des Prairies était au stade de l'épiaison, mais, comme pour la plupart des récoltes, son développement tardait en raison du manque d'unités de chaleur à ce jour dans la saison. L'USDA a fait rapport d'une augmentation de près de 10 % de la superficie ensemencée en seigle aux États-Unis, comparativement à 2012. Le seigle américain est ensemencé sur une aire géographique beaucoup plus importante que celle des Prairies canadiennes, qui est concentrée au Manitoba et en Saskatchewan.

**John Pauch : Analyste des céréales secondaires**  
204-259-4150  
[John.Pauch@agr.gc.ca](mailto:John.Pauch@agr.gc.ca)

## OLÉAGINEUX

---

### CANOLA

En **2012-2013**, il est attendu que les exportations canadiennes et la trituration intérieure diminueront par rapport à 2011-2012, compte tenu de l'offre intérieure serrée. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent un creux record de 0,35 Mt par rapport aux 0,74 Mt de l'an dernier.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer de 8 %, compte tenu des préoccupations que soulève la rotation excessive des cultures, les revenus intéressants des cultures de remplacement et le coût élevé des intrants. La superficie récoltée devrait également chuter de 8 %. Selon les prévisions, la production de récoltes devrait augmenter de 10 %, supposant un taux d'abandon normal de 1,3 % et un rendement moyen sur cinq ans. Les prévisions relatives à la production sont fondées sur des hypothèses de conditions de croissance normales, et les conditions généralement humides et chaudes durant la période de croissance de la fin de juin et du début de juillet devraient favoriser des rendements plus élevés que les faibles rendements qui ont été prévus. L'offre devrait augmenter de 7 % puisque les stocks de report serrés neutralisent partiellement l'augmentation de la production. Il est prévu que les exportations augmenteront de 0,45 Mt en raison de l'offre intérieure accrue et de la forte demande mondiale d'oléagineux et de produits d'oléagineux. Par ailleurs, la trituration intérieure devrait progresser de 0,4 Mt, car l'offre serrée de canola limite la capacité des transformateurs de répondre à la forte demande mondiale d'huile et de tourteaux de canola. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une légère hausse, mais demeurer au deuxième rang des niveaux les plus bas des 16 dernières années. Le ratio stocks-utilisation devrait s'établir à 3 %, alors que la moyenne décennale est de 7 %. Les prix moyens du canola du Canada devraient chuter d'environ 80 \$/t sous la pression exercée par les prix inférieurs prévus aux États-Unis pour le soja et l'huile de soja. Cependant, les prix du canola devraient demeurer relativement élevés compte tenu des stocks toujours serrés.

### GRAINES DE LIN (sauf le solin)

En **2012-2013**, les exportations devraient augmenter de 15 % tandis que les stocks de fin de campagne diminueront, le ratio stocks-utilisation se situant à 10 %.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée envisagée s'est accrue de 16 % à la faveur d'une hausse des prix. On assiste à un déplacement vers l'ouest des superficies cultivées à cause de l'augmentation de la demande chinoise et de la baisse des importations par les 27 États membres de l'UE. La production devrait augmenter de 12 %, supposant un taux d'abandonnement normal et des rendements s'inscrivant dans la tendance. L'offre totale devrait diminuer légèrement puisque les stocks de report plus serrés neutralisent l'augmentation de la production. Les exportations devraient grimper de 11 % en raison de la stabilité des achats par la Chine et les États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer considérablement. Les stocks de fin de campagne devraient se situer au même niveau qu'en 2012-2013. Le prix moyen du lin devrait diminuer de 5 % à 10 % en raison des prix mondiaux réduits de l'huile végétale, des tourteaux de protéines et des oléagineux.

### SOJA

En **2012-2013**, les exportations et la trituration intérieure devraient augmenter de 13 %. À Chatham, le prix moyen en entrepôt devrait atteindre 525 \$/t, contre 478 \$/t en 2011-2012.

Les intentions d'ensemencement en soja en **2013-2014** atteignent un record de 1,86 Mha, le soja se classant ainsi au cinquième rang des cultures canadiennes au point de vue de la superficie. La superficie ensemencée en soja continue de s'accroître dans l'Ouest canadien : 439 millions d'hectares ont été ensemencés au Manitoba, et 66,8 millions d'hectares en Saskatchewan. Cette augmentation est attribuable aux nouvelles variétés à cycle court, à la capacité ces variétés à résister aux conditions climatiques variables, et aux prix élevés. Dans l'Est du Canada, la pluie et le temps chaud ont favorisé une levée rapide et une croissance précoce vigoureuse. Malgré la hausse de la superficie envisagée, on estime que la production reculera de 8 % en raison de la baisse des rendements aux niveaux normaux. On prévoit que l'offre diminuera de 6 %. Par conséquent, les exportations devraient chuter de 16 % compte tenu de stocks intérieurs restreints et de l'offre américaine accrue. La forte demande mondiale de produits du soja, combinée à l'offre intérieure serrée, devrait mener à une trituration intérieure stable. Les stocks de fin de

campagne devraient être légèrement plus élevés que ceux de 2012-2013. À Chatham, le prix moyen du soja devrait reculer de 15 % et se situer quelque part entre 440 \$ et 480 \$ la tonne par suite de la chute des prix du soja aux États-Unis.

Il est estimé que la superficie ensemencée en soja aux États-Unis se situe à un niveau record de 77,7 millions d'acres, ce qui représente une augmentation de 1 % par rapport à 2012-2013. Établie à 76,9 millions d'acres, la superficie à récolter a augmenté de 1 % par rapport à l'an dernier et, si les résultats escomptés se réalisent, elle atteindra un niveau record. Le rapport des États-Unis sur les stocks de soja a confirmé un rythme d'utilisation solide et une offre serrée quant à la récolte de 2012-2013. Les volumes de soja entreposés en date

du 1<sup>er</sup> juin 2013 ont connu une chute de 35 %, pour se situer à 435 millions de boisseaux. Les stocks à la ferme se chiffraient à 171 millions de boisseaux, tandis que les stocks hors ferme s'établissaient à 263 millions de boisseaux. La disparition indiquée pour le trimestre de mars à mai 2013 était de 564 millions de boisseaux, ce qui représente une baisse de 20 % par rapport à la même période l'an dernier. Aux États-Unis, la croissance du soja est presque normale puisque les bonnes conditions climatiques humides et chaudes contre-balaient l'impact du retard de l'ensemencement.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
**204-259-4115**  
[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)



## LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

---

### POIS SECS

En **2012-2013**, les exportations canadiennes devraient dépasser celles de 2011-2012, pour atteindre 2,35 Mt. Comme on s'attend à une forte baisse des stocks de fin de campagne au Canada, les bas niveaux record perdureront. Le prix moyen des pois secs devrait s'élever à un niveau record en 2012-2013 en raison de la forte demande à l'exportation et en alimentation fourragère intérieure.

En **2013-2014**, la superficieensemencée au Canada devrait croître légèrement en raison des rendements plus élevés que ceux d'autres cultures et d'une sensibilisation continue aux avantages d'intégrer les pois secs dans la rotation des cultures. La production devrait augmenter de 10 % pour atteindre 3,1 Mt. Toutefois, l'offre devrait seulement augmenter légèrement en raison des stocks de report serrés. Les exportations devraient progresser légèrement pour atteindre 2,4 Mt; l'Inde et la Chine resteront les deux principaux acheteurs de pois secs canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient grimper considérablement en raison de la baisse prévue de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2012-2013, mais demeurer au niveau élevé établi depuis plusieurs années, compte tenu de l'accroissement des stocks de fin de campagne attendu au Canada.

Aux États-Unis, la superficieensemencée en pois secs en 2013-2014 devrait augmenter de 30 % par rapport à 2012-2013, selon l'USDA, ce qui est grandement attribuable à une augmentation de la superficie prévue au Montana et au Dakota du Nord. Selon AAC, si l'on suppose des rendements et un taux d'abandon normaux, la production de pois secs des États-Unis devrait augmenter de 21 % pour atteindre 0,7 Mt.

### LENTILLES

Il est prévu que, en **2012-2013**, les exportations de lentilles augmenteront légèrement par rapport à 2011-2012, pour se situer à 1,4 Mt. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure totale devrait atteindre un niveau record de 0,5 Mt en raison de la disparition continue des lentilles de qualité inférieure. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais demeurer trop abondants.

Le prix moyen des lentilles du Canada devrait diminuer par rapport à 2011-2012 en raison de

l'abondance de l'offre et des stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, la superficieensemencée en lentilles au Canada devrait diminuer de 2 %, pour s'établir à 1,0 Mha, sous l'effet de la baisse des revenus en 2012-2013, surtout pour les grosses lentilles vertes, par rapport à ceux des autres cultures. La production devrait diminuer légèrement, pour s'établir à 1,5 Mt, mais l'on s'attend à ce que l'offre chute de 18 % en raison de stocks de report réduits. Les exportations devraient s'abaisser à 1,3 Mt, mais l'on s'attend à ce que l'Inde, les 27 États membres de l'UE et la Turquie demeurent les trois plus importants marchés d'exportation. Il est prévu que l'utilisation intérieure retournera à des niveaux plus habituels en raison des attentes d'une répartition des grades moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la troisième année consécutive. On prévoit que le prix moyen se redressera légèrement par rapport à celui de 2012-2013 tandis que le Canada continuera de réduire ses stocks de fin de campagne.

L'USDA estime que, aux États-Unis, la superficieensemencée en lentilles en 2013-2014 couvrira 0,3 million d'acres, ce qui représente une baisse de 28 % par rapport à 2012-2013, laquelle est attribuable à la réduction de la superficieensemencée au Montana. AAC prévoit que, si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, la production de lentilles aux États-Unis en 2013-2014 se chiffrera à moins de 0,2 Mt, accusant une baisse de 26 % par rapport à cette année.

### HARICOTS SECS

En **2012-2013**, les exportations de haricots secs devraient progresser à la faveur d'une offre accrue. L'offre abondante en Amérique du Nord devrait continuer d'exercer des pressions sur les prix des haricots secs en provenance des États-Unis et du Canada en 2012-2013. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement, pour atteindre 30 kt.

En **2013-2014**, la superficieensemencée au Canada devrait être de moins de 0,1 Mha, un recul marqué par rapport à 2012-2013 qui s'explique par des perspectives moins alléchantes de revenus potentiels que pour d'autres cultures, en particulier le soja et le maïs. Selon les prévisions, la superficieensemencée en Ontario devrait chuter de 22 %, principalement en raison d'une diminution de la superficie consacrée à la

production de petits haricots ronds blancs. Au Manitoba, la superficie ensemencée en pois secs devrait diminuer de 43 %, en raison des superficies d'ensemencement consacrées aux petits haricots ronds blancs et aux haricots de couleur. On s'attend à ce que la production diminue de 36 %, pour atteindre 180 kt, consistant en 68 kt de haricots blancs secs et en 112 kt de types de haricots colorés. L'offre devrait toutefois ralentir de 25 % seulement en raison de stocks de report importants. On prévoit que les exportations reculeront à cause de la diminution de l'offre. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux acheteurs de haricots secs canadiens, suivis du Japon, du Mexique et de certains pays d'Afrique, avec de plus petits volumes. On s'attend également à une réduction des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait augmenter en raison de l'offre nord-américaine plus faible.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, la superficie ensemencée en haricots secs sera de 1,3 million d'acres, ce qui représente une baisse de 19 % en grande partie attribuable à la diminution de la superficie ensemencée au Dakota du Nord. AAC prévoit que, si les taux de rendement et d'abandon sont normaux, la production totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) en 2013-2014 passera à moins de 1,0 Mt, accusant une baisse soit une hausse de 26 % par rapport à cette année.

### **POIS CHICHES**

En **2012-2013**, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 65 kt. En raison de la hausse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient aussi augmenter. Le prix moyen devrait reculer considérablement, compte tenu de l'abondance de l'offre canadienne et mondiale.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à celle de 2012-2013 en dépit des stocks de report plus élevés et du déclin continu des prix après l'atteinte de sommets en 2011-2012. On s'attend à ce que la production diminue légèrement, pour se situer à 155 kt. Cependant, l'offre devrait augmenter de 20 % par rapport à l'an dernier en raison de l'abondance des stocks de report. On prévoit une augmentation des exportations par rapport à 2012-2013 puisqu'il est prévu que les 27 États membres de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien demeurent les principaux marchés pour ce qui est des pois chiches canadiens.

Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait se replier dans la foulée d'une offre mondiale et canadienne en hausse.

En 2013-2014, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis, selon l'USDA, devrait atteindre un record de 0,21 million d'acres, soit une hausse de 3 % depuis 2012-2013. Cette progression vient en bonne partie de la hausse escomptée de la superficie ensemencée dans l'État de Washington. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches en 2013-2014, semblable à celle de cette année, atteindra 0,15 Mt.

### **GRAINES DE MOUTARDE**

En **2012-2013**, on s'attend à ce que le Canada exporte 115 kt de graines de moutarde, tout comme l'an dernier. Les stocks de fin de campagne, en baisse pour la troisième année consécutive, expliquent le maintien des prix jusqu'à présent en 2012-2013.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait s'étendre légèrement en raison de la hausse prévue des prix. La production devrait atteindre 130 kt, une hausse de 9 % attribuable à l'accroissement des superficies ensemencées et des rendements. L'offre devrait toutefois ralentir de 11 % par suite d'une réduction des stocks de report. Les exportations devraient demeurer stables à 115 kt et les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Les États-Unis et les 27 États membres de l'UE devraient demeurer les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à celui de 2012-2013.

### **GRAINES À CANARIS**

En **2012-2013**, les exportations devraient être inférieures à celles de 2011-2012, à raison de 5 %, ce qui est attribuable à une offre réduite. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer pour la quatrième année consécutive. Le prix moyen devrait augmenter en raison des faibles stocks de fin de campagne.

En **2013-2014**, les superficies ensemencées devraient diminuer considérablement malgré des revenus supérieurs aux autres cultures et des stocks de report plus bas. La production devrait augmenter de 40 % pour s'établir à 75 kt. De ce fait, l'offre devrait reculer de 40 % en raison d'une diminution de la production et des stocks de report. On s'attend à ce que les exportations baissent en raison d'une réduction de

l'offre. Les 27 États membres de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation, suivis par les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Une augmentation du prix moyen est prévue par rapport à celui de 2012-2013.

### **GRAINES DE TOURNESOL**

En **2012-2013**, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter pour se fixer à 40 kt en raison de l'offre plus élevée. Malgré tout, les stocks de fin de campagne devraient s'accroître. Au Canada, le prix moyen des graines de tournesol devrait chuter par rapport à celui de 2011-2012, en raison de l'abondance prévue des réserves de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En **2013-2014**, la superficie ensemencée devrait diminuer considérablement, pour se situer à 30 kha en raison du temps pluvieux, au printemps. La production devrait chuter de façon marquée à 45 kt si l'on présume un rendement moyen, et l'offre devrait diminuer à 100 Mt, ce qui représente un recul de 21 % par rapport à 2012-2013. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient également diminuer. On prévoit que les États-Unis demeureront le principal marché d'exportation des graines de tournesol du

Canada. Le prix moyen des graines de tournesol devrait fléchir légèrement par rapport à celui de 2012-2013, en dépit de la baisse de l'offre nord-américaine.

Selon les projections de l'USDA, aux États-Unis, la superficie ensemencée en graines de tournesol devrait atteindre 1,6 million d'acres en 2013-2014, accusant une baisse de 18 % par rapport à 2012-2013 en raison principalement d'un recul au Dakota du Nord. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait diminuer considérablement, pour se fixer à 1,3 million d'acres, et celle ensemencée en tournesol de type confiserie devrait augmenter, pour se chiffrer à 0,3 million d'acres. En se fondant sur des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de graines de tournesol diminuera de 20 % en 2013-2014, pour s'établir à 1,0 Mt.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**  
**204-259-4149**  
[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 juillet 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes, déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					Offre totale	milliers de tonnes métriques						
<b>Blé dur</b>												
2011-2012	1 623	1 590	2,62	4 172	17	5 755	3 584	227	276	686	1 486	345
2012-2013p	1 894	1 878	2,46	4 627	40	6 153	4 200	235	476	903	1 050	285-295*
2013-2014p	1 975	1 935	2,48	4 800	30	5 880	4 100	240	339	780	1 000	270-300*
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2011-2012	7 103	6 962	3,03	21 116	61	26 971	13 916	3 539	4 285	8 609	4 446	290
2012-2013p	7 736	7 620	2,96	22 579	30	27 055	14 400	3 550	4 420	8 855	3 800	280-290*
2013-2014p	8 619	8 340	2,93	24 400	40	28 240	14 600	3 600	4 365	8 840	4 800	250-280*
<b>Tous blés</b>												
2011-2012	8 726	8 553	2,96	25 288	78	32 726	17 500	3 766	4 561	9 294	5 932	
2012-2013p	9 630	9 497	2,86	27 205	70	33 207	18 600	3 785	4 895	9 757	4 850	
2013-2014p	10 594	10 275	2,84	29 200	70	34 120	18 700	3 840	4 704	9 620	5 800	
<b>Orge</b>												
2011-2012	2 666	2 402	3,29	7 892	14	9 407	2 059	145	5 751	6 153	1 195	225
2012-2013p	2 997	2 751	2,91	8 012	15	9 223	2 300	143	5 770	6 173	750	265-295
2013-2014p	2 903	2 670	3,20	8 550	15	9 315	2 100	147	5 858	6 265	950	205-235
<b>Maïs</b>												
2011-2012	1 292	1 272	8,93	11 359	894	13 516	474	5 220	6 442	11 677	1 365	250
2012-2013p	1 434	1 418	9,21	13 060	500	14 926	1 000	5 200	6 861	12 076	1 850	245-275
2013-2014p	1 475	1 450	9,07	13 150	400	15 400	600	5 300	6 934	12 250	2 550	175-205
<b>Avoine</b>												
2011-2012	1 313	1 084	2,91	3 158	12	3 902	2 248	90	672	860	795	227
2012-2013p	1 155	956	2,81	2 684	15	3 493	2 200	85	858	1 043	250	245-275
2013-2014p	1 364	1 125	2,88	3 240	13	3 503	2 100	89	810	1 003	400	210-240
<b>Seigle</b>												
2011-2012	122	96	2,52	241	0	292	170	46	41	98	25	183
2012-2013p	144	123	2,73	337	0	362	189	49	69	128	45	140-170
2013-2014p	109	90	2,51	226	0	271	165	45	27	82	25	155-185
<b>Céréales mélangées</b>												
2011-2012	150	79	3,04	240	0	240	0	0	240	240	0	
2012-2013p	101	58	2,93	170	0	170	0	0	170	170	0	
2013-2014p	111	70	2,89	202	0	202	0	0	201	201	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2011-2012	5 543	4 932	4,64	22 889	920	27 357	4 950	5 501	13 145	19 028	3 380	
2012-2013p	5 830	5 306	4,57	24 263	530	28 173	5 689	5 477	13 727	19 590	2 895	
2013-2014p	5 962	5 405	4,69	25 368	428	28 691	4 965	5 581	13 830	19 801	3 925	
<b>Canola</b>												
2011-2012	7 685	7 589	1,92	14 608	97	16 891	8 699	6 999	421	7 484	707	601
2012-2013p	8 713	8 585	1,55	13 310	125	14 142	7 200	6 500	31	6 592	350	650-670
2013-2014p	7 988	7 888	1,85	14 600	125	15 075	7 650	6 900	74	7 025	400	560-600
<b>Lin</b>												
2011-2012	299	291	1,37	399	9	601	391	s/o	s/o	74	137	525
2012-2013p	397	384	1,27	489	10	636	450	s/o	s/o	126	60	565-585
2013-2014p	459	432	1,27	550	5	615	500	s/o	s/o	55	60	500-540
<b>Soja</b>												
2011-2012	1 559	1 551	2,77	4 298	232	4 826	2 741	1 410	270	1 854	231	478
2012-2013p	1 680	1 678	2,94	4 930	200	5 361	3 200	1 600	136	1 911	250	515-535
2013-2014p	1 857	1 773	2,57	4 550	250	5 050	2 700	1 600	275	2 050	300	440-480
<b>Total des oléagineux</b>												
2011-2012	9 543	9 432	2,05	19 305	338	22 318	11 831	8 410	691	9 412	1 075	
2012-2013p	10 790	10 647	1,76	18 728	335	20 138	10 850	8 100	167	8 628	660	
2013-2014p	10 304	10 092	1,95	19 700	380	20 740	10 850	8 500	349	9 130	760	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2011-2012	23 812	22 916	2,94	67 482	1 337	82 401	34 280	17 676	18 397	37 734	10 387	
2012-2013p	26 251	25 450	2,76	70 196	935	81 519	35 139	17 362	18 789	37 975	8 405	
2013-2014p	26 860	25 772	2,88	74 268	878	83 551	34 515	17 921	18 883	38 551	10 485	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

\* Les prévisions pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines et le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines correspondent à la moyenne du cours au comptant de la Saskatchewan, et ne sont pas comparables aux années précédentes.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada

# CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

17 juillet 2013

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
	ensemencée	récoltée	ent		(b)	Offre totale	(b)	(b)				
	----- milliers d'hectares	----- t/ha	----- t/ha	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- milliers de tonnes métriques	----- %	----- \$/t
<b>Pois sec</b>												
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 961	3 012	414	535	16	250	
2011-2012	986	974	2,57	2 502	12	3 049	2 096	678	275	10	310	
2012-2013p	1 352	1 311	2,16	2 830	15	3 120	2 350	720	50	2	335-345	
2013-2014p	1 364	1 330	2,33	3 100	15	3 165	2 400	565	200	7	285-315	
<b>Lentille</b>												
2010-2011	1 394	1 321	1,45	1 920	29	1 988	1 105	165	718	57	440	
2011-2012	1 035	994	1,53	1 523	11	2 253	1 148	422	683	44	470	
2012-2013p	1 018	994	1,48	1 473	10	2 166	1 400	466	300	16	435-445	
2013-2014p	994	970	1,51	1 460	10	1 770	1 300	220	250	16	450-480	
<b>Haricot sec</b>												
2010-2011	134	126	2,01	254	64	323	238	56	29	10	655	
2011-2012	84	78	2,07	162	55	247	224	18	5	2	1 000	
2012-2013p	125	125	2,26	281	75	361	290	41	30	9	815-825	
2013-2014p	87	85	2,12	180	60	270	235	25	10	4	845-875	
<b>Pois chiche</b>												
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655	
2011-2012	48	47	1,83	86	9	116	37	69	11	10	830	
2012-2013p	81	79	2,00	158	8	177	65	62	50	40	675-685	
2013-2014p	90	85	1,82	155	8	213	70	68	75	54	615-645	
<b>Graine de moutarde</b>												
2010-2011	190	182	1,00	182	1	265	124	25	116	78	570	
2011-2012	133	129	1,01	130	1	247	115	48	83	51	685	
2012-2013p	136	135	0,88	119	1	202	115	37	50	33	785-795	
2013-2014p	138	134	0,97	130	0	180	115	35	30	20	790-820	
<b>Graine à canaris</b>												
2010-2011	160	154	1,00	154	0	223	179	14	30	16	560	
2011-2012	111	109	1,18	129	0	159	126	15	17	12	580	
2012-2013p	121	115	1,08	125	0	142	120	12	10	8	580-590	
2013-2014p	67	65	1,15	75	0	85	70	10	5	6	585-615	
<b>Graine de tournesol</b>												
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	61	36	34	630	
2011-2012	14	14	1,43	20	33	89	33	49	7	9	710	
2012-2013p	41	40	2,19	87	32	126	40	56	30	31	630-640	
2013-2014p	30	29	1,55	45	25	100	30	50	20	25	605-635	
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>												
2010-2011	3 482	3 300	1,73	5 723	168	7 059	4 788	784	1 487			
2011-2012	2 411	2 345	1,94	4 552	121	6 159	3 779	1 299	1 081			
2012-2013p	2 873	2 798	1,81	5 072	141	6 293	4 380	1 393	520			
2013-2014p	2 770	2 698	1,91	5 145	118	5 783	4 220	973	590			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie